



SOYONS UNIS CONTRE LE CANCER DU CÔLON

**Mobilisons-nous
contre le cancer colorectal
avec les marraines et les parrains
de cette campagne 2021**

le dauphiné dauphiné

**Restez
CONNECTES !**



Defi Mars Bleu Connecté
<https://app.myrace.com/fr/challenges/details/defimarsbleuconnecte2021>

CRCC Sud PACA www.depistage-cancers-sud.org

Téléchargez l'application sur votre smartphone

« Mon Dépistage : cancer »

<https://apple.co/2xh2rbt>

<https://bit.ly/2tjgfm>

Scannez l'étiquette sur les affiches en



CRCC Sud PACA - Réseau des Centres de Dépistage - Centre de coordination Sud PACA

**DÉPISTAGE
DESCANCERS**

Centre de coordination
SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur





Le Centre régional de coordination SUD Provence-Alpes



Depuis le 1^{er} janvier 2019, elle est la présidente du centre régional de coordination des cancers Sud-Provence-Alpes-côte d'Azur, CRCDC. Une association de type loi 1901 qui a pour mission essentielle d'organiser le dépistage des différents cancers sur la région, suivant les directives des plans cancers depuis 2003.

Le Mot de la Présidente ...

Docteur Brigitte SERADOUR

Brigitte Seradour est radiologue et exerce en médecine libérale dans un centre de sénologie.

«Le centre de coordination régional est issu de la fusion de cinq associations départementales. Cette régionalisation permet une organisation plus efficace afin de rendre les actions de prévention plus homogènes», souligne le docteur Seradour. Elle rappelle, «le mois de mars, désigné sous l'appellation Mars Bleu, est le mois de la mobilisation nationale contre le cancer colorectal.» L'année 2020 ayant été fortement impactée par la crise sanitaire due à la Covid-19, le CRCDC a constaté une baisse de 30 % du taux de participation au dépistage organisé. Et ce dès le premier confinement de la mi-mars au 11 mai, les centres de radiologie ne recevant plus que les urgences.

«Les femmes avec une invitation au dépistage organisé du cancer du sein ne pouvaient plus se présenter dans les centres de radiologie. En mai, le dépistage est reparti doucement avec les patients prioritaires. Puis les invitations ont été relancées mais moins nombreuses afin que les centres de radiologie ne soient pas débordés. Les femmes ne

se sont pas précipitées non plus. Je pense qu'elles n'avaient pas envie de faire de la prévention par peur de la maladie et de venir dans une salle d'attente avec le masque et les contraintes sanitaires en vigueur. En juin et juillet, le dépistage organisé a repris un rythme normal», indique le docteur Seradour. Mais force est de constater que même en augmentant le nombre des invitations à la fin de l'année, le retard n'a pas été rattrapé.

Du côté des dépistages du cancer colorectal, le constat est le même. «Avec en plus les problèmes liés aux retards dans le courrier. Après sept jours, le test immunologique n'est plus lisible. C'est pourquoi de nombreux envois restés trop longtemps à la poste sont arrivés défectueux», regrette la présidente du CRCDC qui encourage les femmes et les hommes entre 50 ans et 74 ans à se faire dépister. «Il va falloir vivre avec la Covid-19 et ne pas oublier de se faire dépister. C'est la seule solution pour détecter des cancers à un stade débutant pour le sein ou trouver des polypes qui auraient dégénéré en cancer colorectal», rappelle le docteur Seradour. ■

« **Mon dépistage: cancer** »
une application gratuite
à télécharger sur votre smartphone

Apple



Android



Cette application gratuite orientée sur le dépistage des cancers, vous conseille en fonction de votre âge, votre sexe et vos antécédents. Elle vous permet de calculer votre propre risque de cancer.

Cette application ne remplace pas le suivi régulier chez son médecin traitant, elle propose seulement des conseils pour prendre soin de sa santé.



des dépistages des cancers -Côte d'Azur

Professeur Jean-François Seitz

« À l'occasion de Mars Bleu, mobilisons notre entourage, mobilisons-nous ! »

Le professeur Jean-François Seitz est gastroentérologue et oncologue digestif à La Timone à Marseille, past-président de la Fédération francophone de cancérologie digestive (FFCD), administrateur de la Société nationale française de gastro-entérologie (SNFGE) et responsable du dépistage organisé du cancer colorectal au sein du Centre régional de coordination des dépistages des cancers Sud PACA.

À l'image du docteur Brigitte Seradour, à l'occasion de Mars Bleu, le professeur Jean-François Seitz invite les personnes assurées, hommes et femmes, entre 50 et 74 ans à participer aux dépistages organisés par le CRCDC Sud PACA. Ces personnes reçoivent par courrier une invitation à se faire dépister puis elles doivent se rendre chez leur médecin traitant pour récupérer le test immunologique de recherche de sang dans les selles. Mais en France, cinq millions d'assurés n'ont pas de médecin traitant ou alors ils en ont un mais ils ne vont pas souvent le voir. Et pour compliquer le tout, la Covid-19 ne donne pas envie de prendre rendez-vous chez son médecin traitant pour aller chercher son test immunologique.

Plusieurs possibilités pour se procurer le test de dépistage

Alors pour faciliter l'accès à ce test immunologique de recherche de sang dans les selles, facile à pratiquer et très performant, il est également possible de le récupérer chez le gynécologue, le gastroentérologue ou encore dans les centres de dépistage de l'assurance maladie pour ceux qui n'ont pas de médecin traitant. « Les médecins généralistes doivent proposer à leur patientèle ce test qu'ils peuvent commander sur Ameli, le site de l'assurance maladie. L'efficacité du dépistage a été démontrée pour réduire la mortalité et même l'incidence du cancer colorectal. Il rentre dans l'objectif de santé publique des médecins », rappelle le professeur Seitz. Et pour essayer de toucher encore plus de personnes, l'Institut national du cancer et la Caisse d'assurance maladie devraient mettre en place la commande en ligne du test, vraisemblablement d'ici la fin de l'année. L'envoi du test à domicile sera également expérimenté. Pour l'instant, ce test est envoyé seulement avec la 2e relance à condition que les assurés aient participé

à l'une des des trois précédentes campagnes. « Cela éloigne les primo-invités », regrette le professeur Seitz qui espère que cette expérimentation de l'envoi postal du test fasse gagner entre 10 et 15 % de participation supplémentaire. Mais en attendant plus de participations au dépistage organisé du cancer colorectal, les chiffres parlent d'eux-mêmes avec 43 000 nouveaux cas par an, « autant de femmes que d'hommes. Ce cancer tue plus que le cancer du sein et que celui de la prostate. Il est la deuxième cause de décès avec 17 500 décès par an soit cinq fois plus que la mortalité routière », renseigne-t-il. Et faisant un parallèle avec les accidents de la route, « dans les années 1970, il y avait plus de 17 000 décès par an sur la route. Les campagnes de prévention routière ont permis de diviser ce nombre par cinq. Nous pourrions espérer la même chose pour le cancer colorectal, à condition de mettre sa ceinture, c'est-à-dire de faire le test sur les selles tous les deux ans ».

Mauvais élèves les Français ?

Il semblerait que oui avec 30,5% de participation en 2018- 2019 et 27 % en Région Sud PACA. Alors que les Pays-Bas caracolent en tête avec 71 % de participations. Les Anglais sont à 60 % et les Italiens et les Espagnols approchent les 50 %. « Ce qui est rageant, c'est que ces décès et beaucoup de cancers pourraient être évités en faisant le test immunologique. Il détecte les adénomes avancés, des polypes qui donnent naissance au cancer et qui sont enlevés lors d'une coloscopie », précise le professeur.

Mais pourquoi autant de réticences ?

« Certainement par méconnaissance, avance le professeur Seitz. Le grand public ignore peut-être que le cancer colorectal peut être



<https://app.myrace.com/fr/challenges/details/defmarsbleuconnecte2021>

prévenu. Il pense aussi que le dépistage, c'est obligatoirement une coloscopie. Les assurés ont peur qu'on leur trouve quelque chose ou encore ils ne veulent pas manipuler leurs selles. Nous avons un test extraordinaire mais peu utilisé ». Il est à noter qu'une coloscopie sera indispensable seulement si le test est positif dans 4 % des cas ou chez les assurés qui ont des antécédents personnels ou familiaux de polypes ou de cancers du côlon. En cas de test positif la coloscopie permettra d'enlever un adénome avancé dans 50 % des cas ou un cancer précoce sur le polype ou encore un cancer avéré dans 7 à 8 %. Avec le test de dépistage, on peut non seulement faire des diagnostics plus précoces à un stade où le cancer est guéri facilement 9 fois sur 10, mais surtout on peut prévenir l'apparition d'un cancer en détectant et en enlevant les lésions précancéreuses.



Témoignages...

Jean-Louis BERTOU

« Nous avons une Rolls Royce en matière de test il faut le faire savoir »

Jean-Louis Bertou habite Forcalquier dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il a été le président de France côlon, une association créée en 2012 avec l'Institut national du cancer et dissoute en février 2019, faute de forces vives. Cette association accompagnait et informait les personnes touchées par un cancer colorectal. Elle était aussi un des maillons du dépistage. Mais Jean-Louis Bertou n'a pas baissé les bras.

Pouvez-vous nous raconter votre histoire ?

Malheureusement, le cancer colorectal touche notre famille. Ma mère en est décédée. En 2006, lors d'un dépistage, on m'a trouvé un cancer colorectal et ma fille en a eu un également. J'ai été opéré et ensuite cela a été la galère. J'ai dû suivre le processus classique : chimiothérapie, rééducation et suivi par coloscopie. Mais tout cela aurait pu être évité. En 2006, la communication sur l'appareil au premier degré était moins mise en avant.

Quel est votre message concernant le dépistage ?

Les gens s'imaginent toujours qu'ils n'ont rien et qu'ils vont passer au travers mais il ne faut pas se négliger. Il y a un décalage énorme entre ce que pensent les gens et ce qu'est le cancer colorectal. Le test immunologique est le nerf de la guerre et il est tellement facile à faire ! De plus, il est gratuit. Le seul frein peut être psychologique mais il suffit de planter un écouvillon dans sa création, de le remettre dans un tube étiqueté et de l'envoyer par la poste. Ce simple geste peut éviter un chemin de croix pas possible. Il ne devrait plus y avoir d'hésitation possible face aux



© J.-L. Bertou

constats. Nous avons une Rolls Royce en matière de test il faut le faire savoir.

Comment améliorer la communication d'après vous ?

Mars Bleu, c'est bien. Mais on devrait parler du dépistage toute l'année car on

constate que les chiffres sont toujours les mêmes année après année. On n'arrive pas à passer au dessus de la barre des 30% de personnes qui se font dépister. Quel gâchis ! Il faudrait avoir davantage de moyens pour en parler. Pourquoi ne pas laisser ce test à disposition chez les pharmaciens et les infirmières libérales qui sont au plus près de la population ? Cela faciliterait certainement son utilisation. ■

**« On nous propose un dépistage
et c'est gratuit.
Nous avons cette chance-là. »**



Témoignages...

Docteur Nathalie MACEY

« un test
immunologique
pour éviter
le cancer »

**Le docteur
Nathalie Macey est
gastroentérologue
à la polyclinique des
Alpes du sud.**



« À partir de 50 ans, les hommes et les femmes sont invités à se faire dépister tous les deux ans. Le test immunologique est facile à pratiquer, on le fait chez soi tranquillement, quand on veut et on le renvoie par la poste », explique le docteur Macey.

Après avoir reçu leur invitation, les assurés ne doivent pas hésiter à aller rapidement chez leur médecin traitant afin de récupérer leur test. « Il ne faut pas repousser son dépistage car malheureusement on peut passer très vite d'un état facile à guérir à des polypes dégénérés qui deviennent métastatiques », avertit-elle. Le test immunologique est fait pour dépister des lésions précancéreuses qui sont asymptomatiques et qui, par conséquence, ne procurent aucune douleur ni aucune gêne. « Si le test est positif, on enlève le polype avec une coloscopie et il ne deviendra jamais un cancer. Si on

attend trop longtemps, ce polype deviendra une grosse lésion qui finira par boucher les intestins. De gros polypes peuvent saigner sans que l'on s'en aperçoive. C'est pour cela que le dépistage est important, il permet de découvrir la présence de sang dans les selles. Si tel est le cas, la prise en charge est rapide », souligne le docteur Macey.

Elle prend pour exemple l'un de ses patients qui a 50 ans. Bon élève, il a pratiqué le test immunologique. « Il avait trois polypes précancéreux d'un centimètre et demi chacun. Ils ont été retirés, étaient tous bénins et le patient est entré dans un programme de surveillance. C'est pourquoi il ne faut pas attendre d'avoir des symptômes pour faire son dépistage car on peut perdre un temps très précieux », insiste-t-elle.

Le docteur ajoute, « Avec 43 000 nouveaux cas par an, le cancer colorectal est la deuxième cause de mortalité par cancer en France. Et l'on pourrait éviter cela si tout le monde faisait ce test immunologique ». ■

EN PRATIQUE, COMMENT ÇA SE PASSE ?

- 1 Si vous avez entre 50 et 74 ans, vous êtes invité par courrier, tous les 2 ans, à retirer ce test chez votre médecin. Celui-ci peut aussi vous le remettre directement à l'occasion d'une consultation.
- 2 Votre médecin détermine, en fonction de votre histoire personnelle et familiale, si ce test est approprié. Si c'est le cas, il vous explique comment l'utiliser et vous le remet. Il vous informe de l'intérêt et des limites de ce dépistage et des examens à réaliser en cas de test positif.
- 3 Ce test, simple et rapide, est à faire chez vous. Il permet de prélever de manière très hygiénique un échantillon de vos selles grâce à une tige à replacer dans un tube hermétique.
- 4 Vous l'envoyez gratuitement (enveloppe T fournie avec le test) pour qu'il soit analysé.
- 5 Les résultats vous sont adressés ainsi qu'à votre médecin traitant.

**DÉPISTAGE
DESCANCERS**

Centre de coordination

SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur



Défi Mars Bleu connecté

Jusqu'au 31 mars où vous voulez, quand vous voulez !
marchez, courez, nagez en faveur du dépistage du cancer du côlon

MOBILISEZ-VOUS !

À l'occasion de « Mars Bleu 2021 », campagne de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, le centre de dépistage des cancers Innove et propose un défi connecté. En partenariat avec la mutuelle Sollmut, le Comité départemental des Bouches-du-Rhône des clubs alpins et de montagne et l'association Trail2vle.

Ce projet est soutenu par des ambassadeurs de renom et notamment : le rappeur Akhenaton, l'autrice de bandes dessinées Lili Sohn, le pilote de rallye Sébastien Ogier, le footballeur Basile Boli.. L'idée de ce défi est de promouvoir la pratique régulière d'une activité physique qui contribue à réduire le risque de développer des cancers et plus particulièrement le cancer du côlon.

Comment participer au défi ?

Un seul objectif : faire un maximum de kilomètres pour le dépistage du cancer colorectal jusqu'au 31 mars. Un défi à faire en marchant, en courant, en pédalant, en nageant... Chacun réalise son défi quand il le souhaite, à son rythme, où il veut, en une fois ou en plusieurs fois, seul ou en équipe.

Les frais d'inscription et les dons seront reversés au CRCDC SUD PACA pour améliorer la prévention et la sensibilisation sur notre territoire.

Comment vous inscrire ?

SCAN ME
INSCRIPTION

DÉPISTAGE DES CANCERS
Centre de coordination
SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur

DÉFI Mars Bleu CONNECTÉ
Du 1er au 31 mars 2021
Seul(e) ou en équipe

À vélo, à pied ou à la nage soutenez le dépistage des cancers

SCAN ME

<https://app.myrace.com/fr/challenges/details/defimarsbleuconnecte2021>



© N. Simon

Nathalie Simon est l'une des marraines de ce défi connecté, sportive et animatrice de télévision, elle a été championne de France de planche à voile en 1986. Rencontre :

Pourquoi avez-vous eu envie de participer à cette campagne de dépistage du cancer colorectal? Est-ce une cause qui vous tient à cœur et pourquoi?

Je suis très concernée par le dépistage des cancers car je sais qu'à chaque cancer dépisté à temps est une chance de guérison. Et concernant le cancer colorectal, un de mes amis gastro-oncologue m'a alerté sur le fait qu'à partir de 50 ans il fallait se faire dépister tous les deux ans et que nous, les femmes n'étions pas épargnées. Il m'a dit également que les causes de mortalité par cancer chez les femmes c'est le cancer du sein et celui du côlon. Donc...CQFD....

Il a été prouvé que le sport est une bonne prévention contre les cancers. Comment donner envie aux gens de bouger? Comment les faire rêver en pratiquant un sport?

Le sport c'est le meilleur des médicaments! Ça n'est pas de moi mais de ma Cardiologue qui est aussi très sportive. Elle est tellement dans le vrai! Bouger c'est bon pour le corps et le mental. Et surtout, en le combinant à une alimentation saine, cela permet de réduire le développement d'un cancer ou cela limite les risques de récurrences. Je m'y sens tellement bien quand je fais du sport! J'incite les femmes et les hommes à pratiquer au moins 3 fois par semaine une activité sportive. Faites ce que vous aimez et surtout ne vous obligez pas à faire ce que vous n'aimez pas car vous abandonnerez vite.

Pouvez-vous me donner une petite phrase positive en ces temps compliqués?

En ce moment ce n'est pas facile d'être sportif alors que c'est justement maintenant qu'il faut l'être. Le sport c'est la vie.